

Dispositions relatives aux prix et aux ventes.—Les ventes du blé canadien de l'Ouest durant la campagne 1954-1955 ont de nouveau été réglées par la Commission canadienne du blé, conformément au programme de mise en commun d'un an, avec paiement initial de \$1.40 le boisseau de blé n° 1 du Nord entreposé à Fort-William-Port-Arthur ou à Vancouver. Le prix initial du blé durum ambré O.C. n° 1 a de nouveau été fixé à \$1.50 le boisseau. Aucun paiement final ni paiement d'appoint n'avait encore été annoncé au 30 novembre 1955 pour le blé de 1954-1955. Cependant, le 6 novembre 1954, un paiement intérimaire de 10c. le boisseau sur les livraisons de blé de 1953-1954 a été annoncé. Ce paiement s'applique à toutes les livraisons de 1953-1954 sauf certaines variétés spéciales qui n'avaient pas encore été vendues en quantités suffisantes pour justifier ce paiement. Le paiement définitif du pool de 1953-1954 a été annoncé le 16 mai 1955: une moyenne de 6.384c. le boisseau pour les 398 millions de boisseaux livrés par les cultivateurs. Avant la déduction de la contribution d'assistance à l'agriculture des Prairies, le prix net réalisé par les producteurs au pool de 1953-1954 pour le blé n° 1 du Nord à Fort-William-Port-Arthur ou Vancouver, était de \$1.56426 le boisseau, contre \$1.81871 en 1952-1953.

Le paiement définitif aux producteurs pour le blé livré au pool de 1954-1955 dépendra du prix moyen que la Commission aura pu obtenir pour les diverses qualités ainsi que des frais qu'elle aura assumés pour le report exceptionnellement important durant une longue période de temps.

La campagne agricole 1954-1955 a coïncidé avec la seconde année d'application de l'Accord international de trois ans sur le blé. Le Canada disposait d'un contingent d'exportation de 152,300,000 boisseaux pour 1954-1955 et, d'après le rapport définitif sur les transactions de l'année, en a écoulé 109,200,000 boisseaux. Les ventes ont été destinées à tous les pays (44), sauf 16, participant à l'accord et comportaient du blé ou de la farine. Les plus gros acheteurs ont été la République fédérale d'Allemagne (21,400,000 boisseaux), le Japon (16,800,000), la Belgique (15,000,000), et les Pays-Bas (10,800,000). La majeure partie des ventes de 1954-1955 a porté sur la classe II (blé exporté indépendamment de l'Accord international). Le principal débouché de la classe II a été le Royaume-Uni (89,200,000 boisseaux de blé et de la farine équivalant à 12,600,000 boisseaux de blé). Le Canada a en tout exporté 251,900,000 boisseaux de blé et farine à 86 pays, territoires et colonies durant la campagne agricole.

Les ventes domestiques de blé en 1954-1955, sauf le durum, se sont opérées aux prix de l'Accord. Durant toute la campagne, le durum a commandé 10c. de plus. Pendant toute la campagne 1954-1955, les prix de la classe II pour toutes les qualités de blé, sauf le durum, ont correspondu aux prix de l'Accord et du marché intérieur. Le durum s'est vendu beaucoup plus cher que sous l'Accord ou pour la consommation intérieure.

Les exportations de blé et de farine (exprimée en blé) en 1954-1955 se sont élevées à 251,900,000 boisseaux, soit environ 1 p. 100 de moins qu'en 1953-1954 (255,100,000), mais beaucoup plus que la moyenne d'avant-guerre (1935-1936-1939-1940) de 182,500,000. Les exportations de 1954-1955 ont comporté du blé (211,300,000 boisseaux), et de la farine (équivalant à 40,600,000 boisseaux de blé). La disparition intérieure (commercialisation et auto-consommation) a augmenté de 140,800,000 boisseaux en 1953-1954 à 159,100,000 en 1954-1955. Ce total était également un peu supérieur à la moyenne de 150,600,000 pour 1944-1945-1953-1954 et beaucoup plus élevé que la moyenne d'avant-guerre de 114,400,000 boisseaux. La courbe ascendante de la consommation domestique en 1954-1955 est surtout attribuable à l'augmentation considérable de la quantité destinée aux bestiaux. Étant donné la réduction des approvisionnements et l'accroissement de la consommation domestique, les stocks de blé au 31 juillet 1955 sont tombés à 499,700,000 boisseaux tout en étant très supérieurs à la moyenne.

Autres céréales.—Stocks et écoulement.—Les données provisoires sur les stocks et l'écoulement des céréales canadiennes les plus importantes pour l'année agricole 1954-1955 ainsi que les chiffres rectifiés et plus détaillés pour 1953-1954 figurent au tableau 19. Les reports de blé, d'orge et de seigle atteignaient un nouveau record au 31 juillet 1954, mais l'ensemble des stocks a été inférieur à 1953-1954, à cause des récoltes très inférieures de